**Les deux hommes malades.**

Deux hommes, tous les deux gravement malades, occupaient la même chambre d’hôpital. L'un d'eux devait s'asseoir dans son lit pendant une heure chaque après-midi afin d'évacuer les sécrétions de ses poumons. Son lit était à coté de la seule fenêtre de la chambre. L'autre homme devait passer sa journée couché sur le dos.

Les deux compagnons d'infortune se parlaient pendant des heures. Ils parlaient de leur épouse et famille, décrivaient leur maison, leur travail, les endroits où ils avaient été en vacances et toutes les petites choses de la vie...

Chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il passait son temps à décrire à son compagnon de chambre tout ce qu'il voyait dehors.

L'homme dans l'autre lit commença à vivre pour ces périodes d'une heure où son monde était élargi et égayé par toutes les activités et les couleurs du monde extérieur.

De la chambre, la vue donnait sur un parc avec un beau lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que les enfants faisaient voguer leurs bateaux, modèles réduits. Les enfants jouaient au milieu des fleurs aux couleurs de l'arc-en-ciel. De grands arbres décoraient le paysage et on pouvait apercevoir au loin la ville se dessiner. Pendant que l'homme près de la fenêtre décrivait tous ces détails, l'homme de l'autre coté de la chambre fermait les yeux et imaginait la scène .

Lors d'un bel après-midi, l'homme près de la fenêtre décrivit une parade qui passait par là. Bien que l'autre homme n'ait pu entendre l'orchestre, il pouvait le voir avec les yeux de son imagination, tellement son compagnon le dépeignait de façon vivante et avec tant de cœur.

Les jours et les semaines passèrent. Un matin, à l'heure du bain, l'infirmière trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, mort paisiblement dans son sommeil. Attristée, elle appela les personnes préposées pour qu'ils viennent prendre le corps.

Dès qu'il sentit que le temps était approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait être déplacé à côté de la fenêtre. L'infirmière, heureuse de lui accorder cette petite faveur, s'assura de son confort, puis elle le laissa seul.

Lentement, difficilement, le malade se souleva un peu, en s'appuyant sur un coude pour jeter son premier coup d’œil dehors. Enfin, il aurait la joie de voir par lui-même ce que son ami lui avait décrit. Il s'étira pour se tourner lentement vers la fenêtre près du lit et à son grand étonnement, tout ce qu'il vit, fut... un mur!

L'homme demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé lui avait dépeint une toute autre réalité. L'infirmière répondit que l'homme était aveugle et ne pouvait même pas voir le mur.

«Peut-être a-t-il seulement voulu vous encourager, vous donner de l'espoir.

Il y a un bonheur extraordinaire à rendre d'autres heureux, en dépit de nos propres épreuves. La peine partagée diminue de moitié la douleur, mais le bonheur, une fois partagé, s'en trouve doublé.

Si vous voulez vous sentir riche, vous n'avez qu'à compter, parmi toutes les choses que vous possédez celles que l'argent ne peut acheter.» commenta-t-elle.

**Paroles prophétiques.**

Le Prophète Mohammed, paix et salut sur lui, a dit:

a) «Dieu aide son adorateur tant que celui-ci aide son frère.»

b) «Nul ne sera véritablement croyant tant qu'il ne voudra pas pour son frère ce qu'il veut pour lui-même.»

c) «la meilleure action est de reprendre lien avec celui qui l'a coupé avec toi, de donner à celui qui a refusé de le faire avec toi, et de pardonner à celui qui t'a insulté.»

d) «A chaque fois que vous ordonnez le bien, vous faites une zakat (aumône), et à chaque fois que vous interdisez le mal, vous faites une zakat.»

**Questions.**

Q1. Peut-on parler de fraternité dans cette histoire? Explique.

Q2. Qu'entend-on par fraternité dans l'Islam?

S'agit-il seulement des frères et sœurs qui ont mêmes père et mère?

Q3. L'islam demande de faire don d'une partie de ses richesses aux personnes qui sont dans le besoin. Que peut-on également «donner» pour aider les autres qui traversent des difficultés?

Q4. Indique par oui ou non si la personne fait preuve de fraternité ou pas.

a) je remplis deux cadis avec des pâtes et je n'en laisse pas dans les rayons pour les autres.

b) je reste à la maison pour éviter propager le corona virus.

c) je vérifie que mes voisins n'ont pas besoin d'aide pendant cette période difficile.

d) je prends des nouvelles par téléphone, mail,... de mes camarades de classe.

e) je n'aide pas mes parents à la maison quand ils me demandent un coup de pouce.

**Correctif:les deux hommes malades.**

Q1. Le personnage aveugle passe du temps à décrire des situations qui n'existent pas réellement, dans le but de faire du bien à son compagnon de chambre d'hôpital.

Il veut rester positif malgré la situation dans laquelle il se trouve et il veut que son ami reste positif, tout comme lui. Il veut donc pour son frère ce qu'il veut pour lui-même, à savoir une guérison rapide.

Q2. La fraternité peut se voir à différents niveaux dans la Religion Islamique:

---> dans une même fratrie, famille.

---> dans une même communauté religieuse.

---> dans l'humanité tout entière.

---> au sein des mondes animal, végétal, minéral.

Q3. On peut donner:

de la nourriture;des vêtements; son sang à la croix rouge;de bonnes paroles;de bons conseils;

des explications à un ou une camarade;un sourire à quelqu'un;un coup de main à une personne;de son temps;...

Q4.

a)---> NON d)---> OUI

b)---> OUI e)---> NON

c)---> OUI